

Rose : c'est depuis quelques jours notre enseigne de prédilection.

8^{me} journée (14 août).

Descente de Macugnaga à Vogogna. C'est une succession variée de gorges bien ouvertes, bordées de forêts, de pâturages et de petits champs cultivés à grand renfort de sueur, au fond desquelles coule le torrent d'*Anza* né du glacier du Mont-Rose. De temps à autre, ponts élégants et d'une grande hardiesse jetés sur ce torrent. En se retournant, délicieuses perspectives sur le roi de la contrée, le *Monte-Rosa*. — Village de *Bocca*, dépendant de Macugnaga, et *Pestarena* où s'exploitent des mines d'or et d'autres métaux précieux dont nous voyons les orifices en passant. C'est le dernier village, quoique italien, où l'on parle allemand. Après lui, une montagne, appelée le *Morgen*, barre transversalement la vallée, et il faut la franchir pour arriver à *Vanzone*, chef-lieu de la vallée d'*Anzasea*. Dès qu'on atteint les premières maisons, on entend résonner, non pas la langue du Tasse, mais celle d'*Alfieri*; une demi-heure auparavant, on frémissait aux aspirations gutturales du patois germanique. Il n'y a cependant qu'une cloison, une colline, entre les deux langues ! pourquoi une si brusque transition ? c'est un phénomène qui se présente fréquemment dans ces vallées.

Vanzone est une bourgade tout-à-fait italienne ; maisons peinturlurées, toits en terrasse, costumes éclatants, église luxueusement décorée. A mesure qu'on avance, la végétation méridionale se fait sentir, le développement des arbres est surtout prodigieux. — A onze heures nous atteignons *Ponte-Grande*, superbe bourg plein d'animation, orné d'un pont splendide sur l'*Anza*, d'où l'on admire une belle cascade formée par le torrent qui sort de la vallée de la *Bianca*.

C'est là, qu'après un confortable déjeuner, nous congé-